

# La Bible est polysémique et poly-contextuelle

Laurent Lyaudet\*

19 mars 2022

Version courante : 2022/03/19

## 1 La Bible est polysémique

Il y a quelques années de cela, en relisant la Bible je lis le mot « Maranatha » au chapitre 16 verset 22 de la première épître aux Corinthiens. Avec la présence actuelle d’Internet dans nos vies, mon ignorance quant à son sens est vite comblée : une recherche sur Wikipédia<sup>1</sup> et je constate qu’il y a deux traductions « Seigneur, viens ! » et « Notre Seigneur est venu. ». La première traduction domine dans les traductions récentes et la seconde traduction dominait dans les traductions anciennes.

Personnellement, je n’ai pas réussi à choisir entre les deux et j’ai même pensé que les rédacteurs anciens de la Bible avaient fait exprès de coller les mots formant cette expression, car à mes yeux dans l’esprit de Saint Paul, il voulait dire les deux choses en même temps. Je ne vois aucune contradiction entre les deux sens, pas plus que dans cette variante du Gloire à Dieu : « Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, au Dieu qui est, qui était, et qui vient pour les siècles des siècles. Amen. ».

C’est fréquent en littérature de faire des double-sens. Jésus nous enseigne souvent en paraboles où le sens symbolique plus ou moins caché est nettement plus important que le sens au premier degré. Ce serait curieux que l’on reconnaîsse à Molière de faire des double-sens plus ou moins honorables, mais que l’on ne reconnaîsse pas à Saint Paul ou aux chrétiens de l’antiquité de faire des double-sens lumineux. Saint Paul n’est-il pas disciple du Verbe ?

Bon d’accord pour les paraboles du Christ et peut-être là pour Saint Paul, mais attention quand même aux contre-sens. Que ce soit volontaire ou non, beaucoup de textes ou de paroles admettent plusieurs sens, surtout pris hors-contexte. Donc il est important à la fois d’avoir un esprit ouvert, mais aussi un esprit vigilant et aguerri, car l’adversaire aussi veut mettre en avant certains sens. On peut donc demander à l’Esprit Saint de nous donner du discernement à profusion pour savoir ce qui vient de Dieu, ce qui vient des humains, et ce qui vient de l’adversaire. Et parfois, le sens littéral, premier degré, dans la Bible vient des humains, donc attention à ne pas boire l’eau du bain même si c’est moins grave que de jeter le bébé avec l’eau du bain...

---

\*<https://lyaudet.eu/laurent/>, laurent.lyaudet@gmail.com

1. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Maranatha> reconsultée le 2022/03/19

Juste un détail pour finir cette section : « Seigneur, viens ! »... « Notre Seigneur est venu. »... « La première traduction domine dans les traductions récentes et la seconde traduction dominait dans les traductions anciennes. »... Est-ce que c'est l'Esprit Saint qui opère ce changement ou bien ? Les temps anciens étaient plus proches de quels événements ? Les temps présents sont plus proches de quoi ? Peut-être qu'à 1500 ou 2000 ans près cela nous donne une idée du futur ? Pas forcément pour nous, nos enfants ou nos petits enfants mais seul le Père connaît le moment exact.

## 2 La Bible est poly-contextuelle

Certains passages de la Bible ont un contexte historique bien précis. Et là encore, c'est plus prudent de mettre chaque chose dans son contexte, mais parfois dans la Bible il y a plusieurs contextes valables voire beaucoup de contextes valables. Exemple : « Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. ». Le contexte historique de ce commandement est intéressant, mais c'est plus important de voir qu'il nous est demandé de l'appliquer dans tous les contextes spatio-temporels. Dieu est riche en paraboles mais aussi en paroles claires, comme les versets 6 et 7 juste après, le Psaume 34 (33) verset 2 « Je bénirai Yahvé en tout temps, sa louange sans cesse à ma bouche. ».

Et alors si Jésus-Christ y ajoute d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, quels sont les contextes d'application ? Au vu de sa réponse à Pierre sur le pardon à accorder à notre prochain, là encore on est sur « beaucoup de contextes »... :)

## 3 À quoi donnons-nous de la valeur ?

La première fois que j'ai lu la Bible en entier, j'avais 18 ans et c'est une bible que l'on m'a donnée. Plus exactement, des chrétiens, témoins et serviteurs du Christ, anonymes jusqu'à la grande résurrection, faisaient de l'évangélisation devant mon lycée Maurice Ravel à Paris, et offraient des bibles aux quelques élèves intéressés. Ensuite, quand j'ai commencé mon catéchuménat, ma paroisse m'a offert une bible, et après mon baptême, ma mère m'a offert une troisième bible. Trois traductions différentes.<sup>2</sup>

Quand j'étais en thèse à l'École Normale Supérieure de Lyon, un copain thésard, Vincent Nesme, m'explique un jour que des scientifiques ont fait des expériences de psychologie qui montrent que la note moyenne obtenue par un film est plus élevée quand les gens ont dû payer pour le voir. C'est à dire qu'ils ont proposé à des personnes de noter les mêmes films, mais un groupe de personnes ne payait pas le visionnage, alors que l'autre groupe payait une contribution. Les moyennes différaient significativement entre les deux groupes. Quand Vincent m'a expliqué ça, je ne me souviens plus si je me suis tout de suite dit que j'étais sans doute sujet au même biais psychologique que les cobayes de l'expérience, ou bien si aveuglé par mon orgueil, je ne me suis pas senti concerné. Dans tous les cas, ce qui est certain, c'est que je me suis dit que c'était une connaissance importante et je l'ai mémorisée jusqu'à maintenant.

---

2. Je n'en ai lu complètement que deux sur les trois.

Personnellement, j'ai beaucoup de mal à faire le tri dans ce que je mémorise ou non, et je dois lutter contre certains souvenirs ou pensées que je rumine. Mais à défaut de choisir totalement ce qui reste dans ma mémoire, j'essaye de m'accrocher à cette parole du Christ « L'homme bon, de son bon trésor tire de bonnes choses » dans Matthieu chapitre 12 verset 35. Donc cela veut dire que j'essaye de classifier mes pensées, mes souvenirs entre le bon trésor, le mauvais trésor, et les sujets divers ; et ensuite, j'essaye de faire bénéficier les autres du bon trésor, même si parfois des éléments du mauvais trésor s'échappent aussi. En fait cet enseignement de Jésus est lui-même un trésor à mettre dans notre bon trésor. Et donc c'est important de lire la Bible à l'affût de tous les bons trésors qui y sont révélés. En faisant ça, j'ai pleinement compris la valeur de ces trois bibles que je n'ai pas payées.

Est-ce que nous donnons plus de valeur à notre téléviseur 4K et notre abonnement Netflix, qu'au ballon de foot ou de basket à 10 euros et au dimanche après-midi passé à jouer avec nos enfants, ou à des moments de prière gratuits ?<sup>3</sup>

Jésus connaissait ce biais psychologique des êtres humains et je pense que c'est l'une des raisons de son enseignement en paraboles. Il a remplacé l'effort monétaire par un effort intellectuel ou de confiance, pour que celui qui reçoit son enseignement atteste de sa valeur plus facilement que s'il l'avait reçu sans avoir à réfléchir.

Merci Père ! Merci Seigneur ! Merci Saint-Esprit !

---

3. Je n'ai ni téléviseur 4K, ni abonnement Netflix, ni enfants, mais j'ai un ballon de foot, une nièce et un neveu ;).